

INSOMNIE - présentation	P 3
Vues de l'exposition	P 4
Les artistes :	
 - Matthieu Vincent - Renaud Suanez - Clara Marciano - Renaud Suanez & Robin Wen - Céleste Joly - Robin Wen 	P 14 P 18 P 25 P 29 P 33 P 37

INSOMNIE - présentation

Le travail en série n'est pas le seul point commun de ces cinq artistes, présentés à partir du 28 Janvier 2021 à la Fondation Moonens. Tantôt happées par une temporalité douteuse et tantôt planant sur d'inquiétantes obsessions nocturnes, ces productions donnent à voir d'étranges phénomènes, pourtant si proches de nos insomnies personnelles. Jeux de clair-obscur, narrations dramatiques et univers presque mystiques, l'expérience proposée n'est pas qu'une invitation à la contemplation, mais bel et bien un miroir de notre temps, de ces temps troubles que nous traversons depuis quelques mois.

Suivez les artistes : Clara Marciano et Renaud Suanez, (anciens résidents à la fondation) ainsi que Céleste Joly, Robin Wen et Matthieu Vincent à travers leurs déambulations hallucinantes, entre feutre ou stylo sur papier, huile sur toile et aquarelles mystiques.

Cet événement s'inscrit dans le cadre d'un retour de résidence d'une année (2019-2020) où les artistes résidents ont la possibilité d'inviter d'autres artistes à explorer et questionner un sujet commun, le temps d'une exposition collective. La réservation pour cette parenthèse nocturne est obligatoire, compte tenu des circonstances sanitaires actuelles.

- Texte par Susy Lapierre.





















Matthieu Vincent

Ces aquarelles aux palettes de couleurs restreintes et expressives nous immergent dans un univers nocturne d'une intériorité prégnante. L'effet dramatique du clair-obscur et le choix des cadrages dénotent avec l'apparente banalité ambiante.

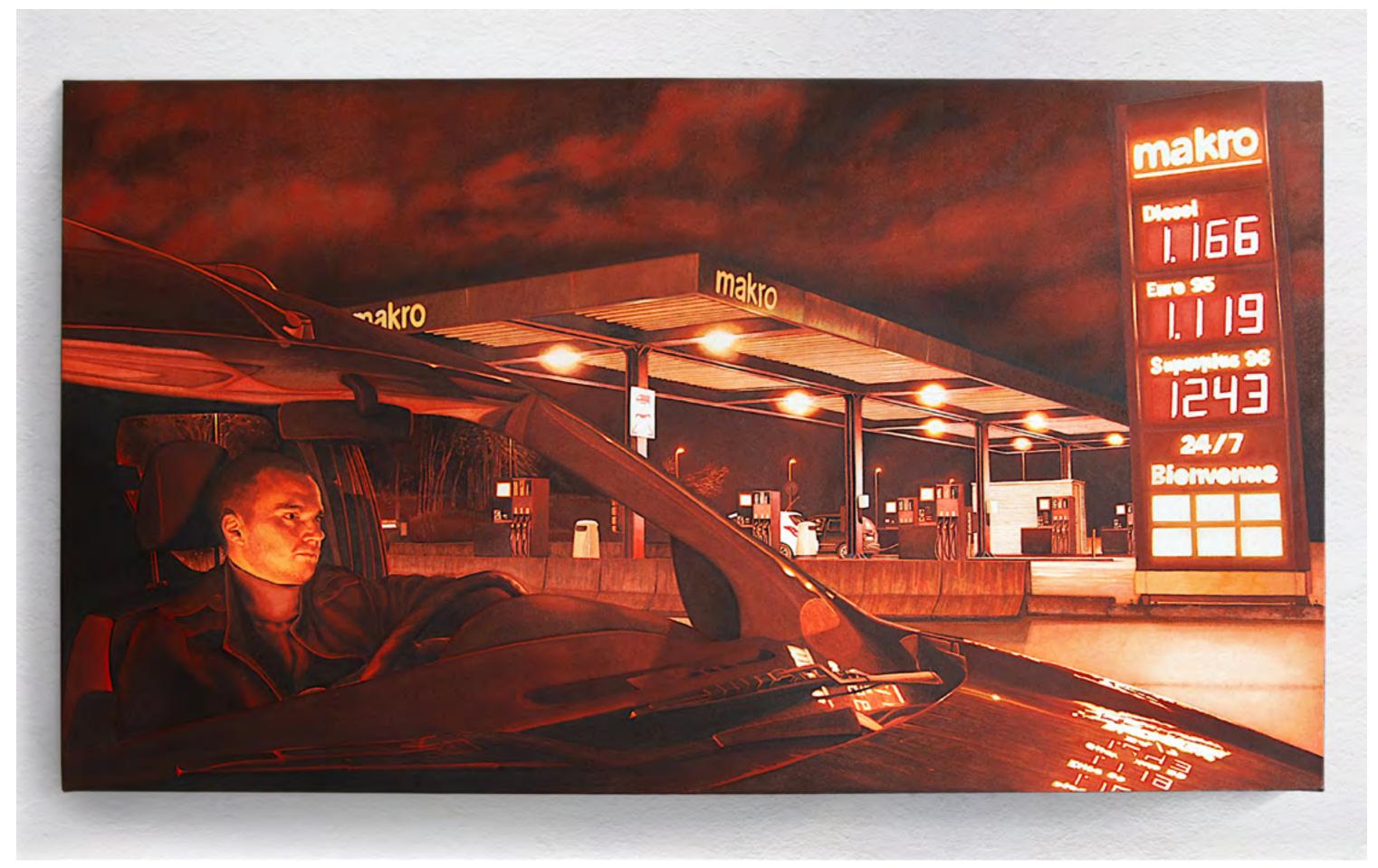
Dans cette atmosphère fortement inspirée par l'œuvre de George De la Tour, L'éclairage routier et la lueur froide des écrans se substituent aux flammes de bougies.



Matthieu Vincent 27", 2020 Aquarelle sur papier 61 x 34,5 cm



Matthieu Vincent Privée d'étoiles, 2020 Aquarelle sur papier 61 x 34,5 cm



Matthieu Vincent E40, 2020 Aquarelle sur papier 61 x 34,5 cm

Renaud Suanez: Paysages

Dans cette série de peintures je représente deux paysages.

Le premier représente une étendue d'herbe toute ordinaire.

Le deuxième représente la canopée d'un arbre, absolument commune.

Le point de vue, entre sol et ciel rend ces paysages très anonymes, sans ancrages géographique. L'espace est réduit à un plan.

L'échelle, humaine, permet au spectateur de s'immerger dans le tableau. En s'approchant, on ne voit qu'un motif gestuel répété sur toute la surface.. En s'éloignant, ce pattern devient la représentation d'une image très précise et réaliste.

L'ensemble est plongé dans une obscurité sous-jacente. Certaines zones sont plus ou moins définies par la lumière, ou masquées par l'ombre, suggérant des silhouettes, à la fois présentes et absentes, qui se répondent d'un tableau à l'autre.



Renaud Suanez Paysage, 2020 Huile sur toile 150 x 200 cm







Renaud Suanez Paysage, 2020 Huile sur toile 150 x 200 cm





Clara Marciano

Je présente une série de dessins réalisés aux feutres sur papier Layout. Elle s'inscrit dans le sillage de "Datcha", un diptyque réalisé avec le soutien de la Fondation Privée du Carrefour des Arts.

Qu'il s'agisse des quelques personnages présents dans cette série, qui se tiennent aux aguets, dans une position d'attente, d'observation et d'écoute, de la station terrestre d'antennes radio paraboliques ou même des paysages dévastés, l'idée qui traverse l'ensemble de ces sept dessins serait celle d'un signal à capter, pour servir de déclencheur à l'émergence progressive d'un monde radicalement autre, du désir et de l'inquiétude que susciterait cette émergence, au milieu du chaos et de la sidération.



Clara Marciano Thorax, 2020 Feutre sur papier 29,7 x 42 cm



Clara Marciano Aqua Tabula, 2020 Feutre sur papier 29,7 x 42 cm



Clara Marciano Klo, 2020 Feutre sur papier 29,7 x 42 cm



Clara Marciano Sursaut Radio, 2020 Feutre sur papier 29,7 x 42 cm



Clara Marciano Fermi, 2020 Feutre sur papier 29,7 x 42 cm

Renaud Suanez & Robin Wen: Portraits

Ce travail se décline en une série de portraits réalisés dans le cadre d'une collaboration entre Renaud Suanez et Robin Wen. Chaque portrait a été peint par l'un des deux artistes.

Dans cette série de peintures sont représentés des portraits de personnes de dos, sur un fond sombre.

Le visage, le regard : ce qui fait habituellement l'essence d'un portrait, nous est caché.

Malgré le caractère anonyme de ces portraits, ils ne sont pas pour autant dénués d'identité. Les vêtements, la posture, la coiffure : Ce qu'il reste de la représentation, les définit.

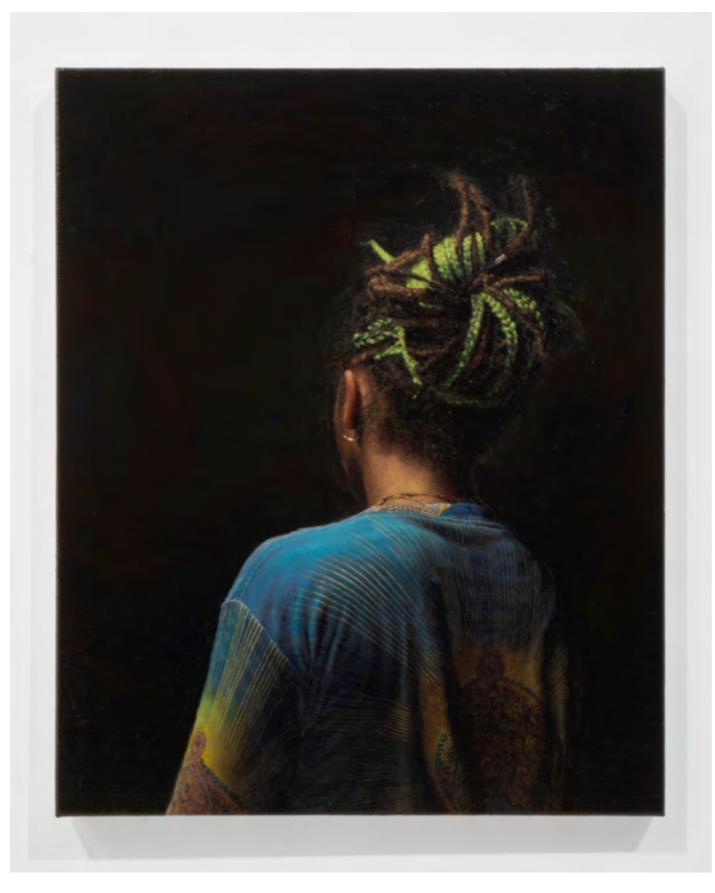
Malgré l'incarnation manifeste des personnages sur la toile, ils nous échappent, nous tournant le dos, ils sont à la fois présents et absents.



Renaud Suanez Portrait, 2020 Huile sur toile 49 x 60 cm Collection privée Schildmeijer



Renaud Suanez Portrait, 2020 Huile sur toile 49 x 60 cm Collection privée Masquelin



Renaud Suanez Portrait, 2020 Huile sur toile 49 x 60 cm



Robin Wen Portrait, 2020 Huile sur toile 49 x 60 cm



Robin Wen Portrait, 2020 Huile sur toile 49 x 60 cm

Celeste Joly

« Ferme les yeux, fait le vide, écoute ta respiration. »

C'est ce que je me dis pour essayer de m'endormir, mais au lieu de ça je ressasse mes erreurs commises ces dix dernières années, « Pourquoi ai-je dit cette phrase lors du dernier apéro entre copains », « Mince je ne lui ai même pas demandé comment ça allait pur lui/elle », « Si j'avais fait ça, si j'avais été plus... ou bien moins comme ça ...», « Si j'avais pas abandonné ça, j'aurais sans doute une meilleure situation ».

Ou encore, je ressasse ce que je dois faire d'important, d'urgent : « Il ne faut pas que j'oublie pas les clefs de la boutique », « Je dois remplacer Barbara jeudi, il faudrait que je le marque sur mon agenda », « Il faut que je finisse ce dessin », « Qu'est ce que je pourrais faire pour le rendre meilleur? », « Il faut que j'envoie un mail à machin, oui ça serais bien ça !! ».

Toutes ces pensées me gardent loin d'Orphée, et je déambule en cherchant le sommeil, en quête du repos vers lequel mon oreiller et mon lit, combinés à une position horizontale, sont censés me guider, afin de permettre à mon cerveau, complexe machine, de se recharger lorsque je quitte le monde du conscient pour rejoindre celui de l'inconscient.

Mais non, je ne dors toujours pas. Les aiguilles du cadran s'orientent vers les heures les plus sombres de la nuit, et, les yeux finalement ouverts dans le noir, je regarde autour de moi. Une multitude de formes m'encerclent, en clair-obscur. La fenêtre projette une lueur suffisante pour dessiner des silhouettes dans ce paysage nocturne.

J'ai l'impression d'être observé par les objets banals qui m'entourent. Silencieux, patients, ils attendent que je sombre dans un profond sommeil pour s'animer. »



Céleste Joly Rabbit hole, 2020 Encre de chine sur Arches aquarelle satinée 160 x 110 cm



Céleste Joly Vanité et Spud, 2021 Encre de chine sur Arches aquarelle satinée 45 x 30 cm



Céleste Joly *Dima 4_ever waiting*, 2020 Graphite sur papier Daler Rowney 13,5 x 21 cm



Céleste Joly, Poodle moth on the dresser, 2021 Graphite sur papier Daler Rowney 21 x 13,5 cm

Robin Wen

Le travail de Robin Wen est constitué de scènes qu'il compose à l'aide d'images préexistantes servant de support à ses compositions. Ces images utilisent des codes empruntés aux raves parties animées d'une forte charge symbolique.

Si le style de l'artiste évoque la peinture figurative anglaise (scènes de chasse et natures mortes), un contraste s'opère entre cette apparente poésie et le choix d'un sujet contemporain axé sur la représentation sociale des free party.

Dans sa fonction sociale, la free party consiste à la réunion de protagonistes lors de cérémonies clandestines.

À l'écart de la société, dans l'obscurité, ces fêtes réunissent des tribus de tous les milieux, de toutes tendances, au cœur d'espaces préservés favorisant un retour à la nature.

Le rassemblement autour d'un centre techno punk anarchiste attire une jeunesse dansante. Sous les drapeaux pirates, la meute s'organise entre les véhicules retapés et surmontés de soundsystem, les chiens en liberté, les tentes, la terre, la boue...



Robin Wen, L'heure bleue, 2020 Stylo bic sur papier 29 x 17,5 cm



Robin Wen, L'heure bleue, 2020 Stylo bic sur papier 29 x 19 cm